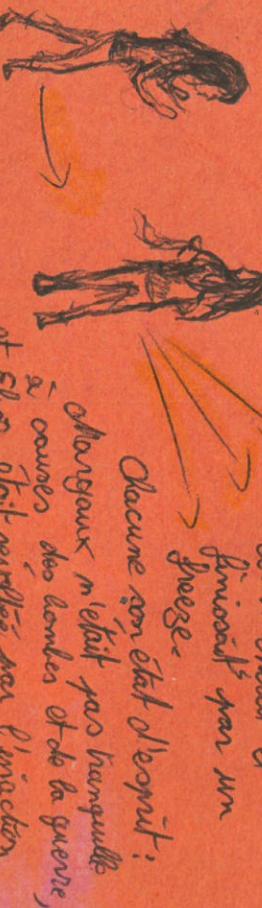


Ce que j'aime

Margaux et Elisa

Peter et Wendy

des filles ont fait un menu envoi sur le banc, Wendy regardait de s'asseoir Peter. La scène commençait et finissait par un freeze.



Océane son était d'esprit: Margaux m'était pas banquille à cause des larmes et de la guerre, et Elisa était ravissante par l'imagination dans ce monde.

Océane et Mathilde
Léa petite fille et son père

les filles étaient déjà très froides dans leur jeu. Le père est dévoué et au fond des larmes que sa fille me l'aime pas.

la scène donne



"Tu m'aimes?"

"Je ne suis pas."

Pauline et Léana
en mari homme et sa femme

leur scène était composée de fragments, il fallait trouver une transition, elles devaient passer à chaque fois de drame et Pauline au couple en couvant entre les fragments jusqu'à un renouvellement.

Pauline évoquait d'une image fixe et entra à fond dans le jeu, corps corps, intensité personnelle. Quel rendue le dialogue plus vivant elles étaient plus dans le corps et moins la voix. Et plus.

Mon plus faire ces 100 pas.

Et laisser quelques blancs pour

absorber l'atmosphère.

ce qui paraîtrait dur pour elles était de ne pas pieiner.

Mai et Lauré
Antigone et Domène

Mais m'avons su que très peu de temps, et nos compagnies étaient de ducktales presque, avec un sentiment d'URGENCE, comme si quelqu'un nous pouvait arriver à tout moment. De quoi être sorti parce que j'ai peur de me retrouver le jeu juste, le jeu vrai.

un gros coup de "mou",
on se sent brisé, le cœur
bouleversé, c'est très change.